



Outil de soutien à l'évaluation de la qualité du milieu de vie en lien avec la possibilité d'y développer des ancrages



Afin de favoriser la réflexion annuelle d'une équipe sur la qualité du milieu de vie offert aux enfants placés dans son service, nous proposons un outil de soutien à la discussion s'appuyant sur la possibilité pour l'enfant d'y développer des ancrages physiques et affectifs.



ANCRAGE PHYSIQUE

L'ancrage physique se définit comme la possibilité pour l'enfant de percevoir le lieu de placement comme son milieu de vie actuel, et ce même s'il le quittera éventuellement pour retourner avec sa famille ou pour un autre domicile ou s'il y séjournera pendant plusieurs mois, voire une ou plusieurs années. Cet environnement où le jeune peut se sentir chez lui est donc un endroit qui lui offre la réponse à ses différents besoins (Soins de base, sécurité, amour et affection, stimulation, encadrement et stabilité). Afin de faciliter cette perception et de répondre à notre devoir d'offrir à chaque enfant tout ce qui contribue à son bon développement, le milieu de vie doit sans cesse porter un regard sur l'environnement offert à l'enfant qui ne peut actuellement vivre dans sa ou dans une famille.

ANCRAGE AFFECTIF

L'ancrage affectif est défini comme le fait pour l'enfant de percevoir un aspect relationnel dans le rôle de l'éducateur. L'enfant qui développe un ancrage affectif permettant une expérience réparatrice peut décrire des relations réciproques et significatives avec un ou quelques adultes spécifiques, disponibles et non interchangeables dans le lieu de placement. L'enfant réfère à ces adultes pour obtenir du réconfort et de l'affection. Il perçoit l'éducateur comme quelqu'un qu'il peut aimer et pouvant l'aimer en retour. Malgré les blessures vécues sur le plan relationnel, il organise sa pensée pour parler de relation et d'affection sans que s'activent des processus défensifs.

ANCRAGE PHYSIQUE

1- Comment votre milieu favorise-t-il le fait que les enfants se sentent chez eux et conçoivent le lieu de placement comme leur milieu de vie ?

2- Est-ce que le lieu de placement est investi par les enfants ?

3- Est-ce que les enfants se sentent en sécurité dans le lieu de placement ?

4- Est-ce que les enfants comprennent qu'ils sont placés pour favoriser leur bien-être et leur développement ?

5- Est-ce que les enfants trouvent dans ce milieu de vie un lieu prévisible leur permettant de s'investir dans une durée ?

6- Est-ce que les enfants sont globalement satisfaits de leur placement ?



ANCRAGE AFFECTIF

1. Est-ce que les enfants décrivent des relations significatives avec quelques adultes spécifiques et non interchangeables dans le lieu de placement ?

2. Est-ce que les enfants réfèrent à ces adultes (significatifs et non interchangeables) pour du réconfort et de l'affection ?

3. Est-ce que les enfants conçoivent le rôle de l'éducateur comme celui d'une figure de soins en y incluant un aspect relationnel ?

4. Est-ce que les enfants se sentent aimés dans votre milieu ?





1- Comment votre milieu favorise-t-il le fait que les enfants se sentent chez eux et conçoivent le lieu de placement comme leur milieu de vie ? Est-ce un environnement où l'on peut développer un sentiment de bien-être et d'appartenance ? Quels mots utilisez-vous pour décrire ce lieu (Centre Jeunesse, Centre de réadaptation, nom de la bâtisse, nom de l'unité ou chez toi, maison) ? Qu'est-ce que les enfants ou les jeunes utilisent ? Est-ce que les enfants qui vivent ici peuvent s'y sentir chez eux ? Est-ce qu'ils vivent dans une atmosphère de type familial (homelike) ? Comment se vivent les moments du quotidien, les repas, les moments de détente, etc. ? Est-ce d'abord un lieu de travail pour vous ou un lieu de vie pour eux ? Est-ce que vous seriez confortable à ce que votre enfant vive dans cet environnement s'il en avait besoin ? Comment faire vivre de la fierté, du confort, un sentiment d'hospitalité, d'accueil aux jeunes qui vivent ici ? Comment se vivent les moments de repas, de collation ? L'alimentation et tout ce qui concerne la préparation et le partage des nourritures sont un puissant levier contribuant au fait de se sentir chez soi, comment cela est-il utilisé dans votre milieu ? Est-ce que l'accès à la nourriture est limité ou accessible en tout temps ? Est-ce que le milieu est propre ? Est-ce que la décoration est chaleureuse ? Est-ce que la chambre (ameublement, literie...) de chaque jeune est confortable et décorée à son goût ? Est-ce qu'il y a des espaces qui permettent de se détendre et de se retrouver seul ou en petit nombre (sans y être obligé ou puni) autre que la chambre ? Est-ce que l'aspect sensoriel des lieux est réfléchi (odeur, sons, environnement visuel, texture) ?

2- Est-ce que le lieu de placement est investi par les enfants ? Qu'est-ce qui plaît aux enfants ou qui cause des tensions, du stress, des inconforts ? Quels effets ont le niveau de bruit, le nombre de déplacements et d'interactions avec des personnes différentes ? Est-ce possible d'investir leur chambre, de vivre de l'intimité, du confort ? Est-ce que la programmation correspond aux besoins, aux intérêts et aux désirs des jeunes ? L'organisation de l'horaire et des routines correspond-elle d'abord aux besoins des jeunes ? Est-ce que les jeunes sont suffisamment consultés et impliqués dans l'organisation des lieux, des horaires, du menu ? Est-ce qu'une attention est portée à réparer rapidement ce qui est abîmé ? Est-ce que les graffitis sont effacés ? Est-ce qu'une attention particulière est mise dans l'environnement physique lorsqu'un nouveau jeune s'installe dans sa chambre ?

3- Est-ce que les enfants se sentent en sécurité dans le lieu de placement ? Est-ce que les enfants peuvent se déposer dans l'environnement, et ce malgré les défis de la vie de groupe, le fait de devoir être confronté à de nombreux mouvements des figures de soins substituts et aussi des enfants ou des jeunes avec qui ils partagent le quotidien ? Comment se sentent les enfants actuellement ? Est-ce que certaines de nos actions suscitent méfiance, inquiétudes, craintes ? Est-ce que c'est un sujet qui est abordé avec eux ? Quelles sont les initiatives mises en place pour sécuriser les jeunes et diminuer l'anxiété ? Est-ce que les adultes qui doivent faire vivre un sentiment de sécurité s'y sentent eux-mêmes apaisés ?

4- Est-ce que les enfants comprennent qu'ils sont placés pour favoriser leur bien-être et leur développement ? Est-ce que les jeunes pensent y être uniquement pour corriger leurs comportements ou parce que leurs parents n'ont pas de logement, de travail, qu'ils sont malades... Comment les enfants en groupe comprennent-ils ce qui les rassemble ? Quelle est votre représentation du lieu, de son mandat ? Est-ce un endroit pour modifier des comportements ou un lieu pour grandir, développer son plein potentiel, ses talents, un endroit pour soigner des blessures relationnelles ? Comment les plans d'intervention sont-ils influencés par votre conception ? Quelles sont les initiatives mises en place pour normaliser, démystifier, expliquer le placement ? Quel discours tenez-vous à l'accueil, au départ, au quotidien ? Est-ce que les jeunes ressentent de la honte ou de la stigmatisation en lien avec le placement ? Est-ce que les enfants sont situés sur leur projet de vie ? Ont-ils l'impression d'être informés, de participer et de bien comprendre les décisions qui les concernent ? Étant donné que plusieurs enfants ont vécu de nombreuses ruptures, quelles sont les stratégies mises en place pour aider les enfants à se construire un récit de vie cohérent ?

5- Est-ce que les enfants trouvent dans ce milieu de vie un lieu prévisible leur permettant de s'investir dans une durée ?

Est-ce que les enfants sont situés sur la temporalité du placement ? *Comment est pris en compte le fait que certains enfants n'ont pas de projet de départ à court et moyen terme ?* Quelles sont les initiatives pour éviter que les enfants soient préoccupés par l'idée d'un départ éventuel quand celui-ci n'est pas prévu à court ou à moyen terme ? Comment faire pour éviter que les enfants soient sans cesse déstabilisés par les arrivées et les départs ? Quels sont les rituels mis en place ? Est-ce qu'un discours centré sur la mission d'aider les enfants à quitter le lieu le plus rapidement possible occulte le fait que certains y demeurent plus longtemps ?

6- Est-ce que les enfants sont globalement satisfaits de leur placement ? Quelles sont les stratégies ou initiatives permettant de nous assurer que les enfants vivent du bien-être dans le milieu de vie qui leur est offert ? Comment sont-ils consultés sur les améliorations possibles à mettre en place ?



1- Est-ce que les enfants décrivent des relations significatives avec quelques adultes spécifiques et non interchangeables dans le lieu de placement ? Favorise-t-on que les jeunes tissent des liens privilégiés avec un ou quelques adultes (2-3) de leurs choix : différenciés, significatifs et non interchangeables ? Comment vivez-vous avec la préférence des enfants pour un adulte quand cela se présente ? Comment abordez-vous la relation d'aide quand vous n'êtes pas l'adulte choisi ? Comment se fait le pairage du jeune avec l'éducateur de suivi ?

2- Est-ce que les enfants réfèrent à ces adultes (significatifs et non interchangeables) pour du réconfort et de l'affection ? Est-ce que vous favorisez et encouragez les jeunes à référer à ces adultes en considérant les stratégies d'attachement pour répondre à leurs besoins (réconfort, affection, soutien, soins) particulièrement dans les périodes de stress (coucher, séparation, repas, etc.) ? Comment ?

3- Est-ce que les enfants conçoivent le rôle de l'éducateur comme celui d'une figure de soins en y incluant un aspect relationnel. ? Comment définissez-vous votre rôle ? Quels sont les gestes et les actions que vous posez le plus souvent ? Est-ce que les gestes posés sont souvent liés aux besoins d'encadrement en lien avec un espace de changement, de contrôle, de réadaptation ? Est-ce un lieu où l'on valorise d'abord l'obéissance et le conformisme ? Est-ce plutôt vécu comme un espace où le jeune peut grandir, être à l'abri des tempêtes, s'épanouir, recevoir du soutien et créer des liens ? Quel type d'aide utilisez-vous le plus souvent auprès des jeunes¹ ? Quelle est la place des gestes affectueux dans votre milieu ? Est-ce que les enfants reçoivent câlins, compliments, mots doux en nombre suffisant ? Est-ce que ces gestes sont inconditionnels, spontanés et sentis ?

4- Est-ce que les enfants se sentent aimés dans votre milieu ? Comment vous en assurez-vous ? Est-ce que les relations sont décrites comme pouvant être réciproques (je suis dans ton cœur et tu es dans le mien) ? Est-ce que les enfants perçoivent l'adulte éducateur comme quelqu'un qu'il peut aimer et pouvant l'aimer ? Quelle est votre vision de ce que peut être l'amour professionnel ? Quel est votre niveau de confort à aimer des enfants qui ne sont pas les vôtres ? Quelles sont vos croyances, vos valeurs, votre position personnelle et celle de l'équipe quant aux contacts physiques ? Qu'est-ce qui est davantage valorisé dans votre milieu : la saine distance ou la saine proximité ? Comment vous assurez-vous que les frontières saines soient respectées ? Quelles sont les stratégies mises en place pour vous assurer que chaque jeune puisse avoir l'opportunité de faire l'expérience d'une connexion émotionnelle saine avec un adulte sensible et à l'écoute de son rythme et de ses besoins ? Quelles sont les manifestations concrètes d'affections posées par les adultes à l'égard des enfants ? Est-ce que les enfants peuvent parler d'amour sans que s'activent des processus défensifs ? Comment entrevoit-on la durabilité, la poursuite dans le temps des liens créés avant et pendant (une autre unité, une Fa, la famille élargie) le placement ? (Exemples : Espace Internet pour les anciens, lieu pour laisser une trace de son passage, livre de vie fait en continu, rites autour de l'accueil et du départ). Comment présentez-vous le fait que lorsque l'on crée une vraie relation, on en garde quelque chose pour toujours et on laisse aussi une trace chez l'autre ? Est-ce que les enfants sont invités à partager sur les gestes posés qui leur permettent de se sentir écoutés, respectés et aimés ?

L'amour est ce qui tient ensemble l'humanité, comme une colle. C'est ce qui a permis la survie de notre espèce et la santé et le bien-être des individus. Et cette habileté à donner et recevoir de l'amour dépend de ce qui vous est arrivé quand vous étiez petit (Perry, 2021). Le sentiment d'appartenance et le besoin d'amour sont au cœur de l'expérience humaine. Le développement optimal de chaque enfant repose sur le fait d'avoir reçu cet amour de façon concrète à travers les soins attentifs, chaleureux et constants d'adultes prenant soin de lui. Tous les petits gestes de réconforts et de réponse aux besoins façonnent le développement du cerveau de l'enfant. Avoir été vu et entendu par une figure de soins aimante construisent une représentation du monde positive et une image de soi comme un être de valeur. Selon Anglin (2011), il faut cesser de voir le placement en CR comme une option de dernier recours et plutôt mettre en place un réel système de soin répondant à des standards de qualité. Ainsi même si le placement est une expérience de séparation douloureuse, elle représente également une opportunité de rencontrer d'autres adultes avec qui le jeune peut expérimenter de nouvelles relations plus sécurisantes. Maintes études ont démontré qu'un attachement sécurisant chez un enfant constitue un facteur de protection pour son développement (Allen, 2008 ; Flaherty & Sadler, 2011). Les enfants placés en CR, dans un contexte de protection de la jeunesse, ont été exposés à des expériences de traumas complexes qui ont affecté grandement leur sentiment de sécurité et leur capacité à développer des liens d'attachement avec des figures de soins. Les milieux les accueillant doivent mettre en place les conditions nécessaires afin qu'ils puissent se sentir apaisés et en sécurité. Ils doivent aussi pouvoir y vivre des expériences relationnelles réparatrices avec des figures de soins.

¹ Typologie de Barrera (1986) comportant cinq catégories d'aide qui peuvent être offertes à une personne.

- 1) **Du soutien instrumental** : aide concrète ou matérielle, aide à l'accomplissement d'une tâche.
- 2) **Du soutien normatif** : indications relatives aux normes et aux valeurs
- 3) **Du soutien informationnel** : fournir une information, un conseil, des directives pour apprendre une tâche ou développer une habileté.
- 4) **Du soutien social** : partage d'activités sociales ou récréatives.
- 5) **Du soutien émotionnel** : écoute, affection, réconfort.